

**Type de réunion**

Réunion de collège public

**Discussion sur le constat (facultatif) (titres en arial gras corps 12)  
PROBLEME DU COLLEGE UNIQUE**

**Numéro et titre du premier sujet traité**

08/ Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Le constat :

Les élèves confondent quantité et qualité de travail

L'habitude de travail n'est pas acquise à l'entrée au collège

Les élèves font un rapport immédiat entre la réussite et la quantité de travail

Lorsqu'ils travaillent sans réussite, ils abandonnent, s'ennuient et désapprennent

L'élève est sensible au côté humain du professeur qui a pourtant pour mission de transmettre des connaissances

L'effort n'est pas évalué dans le système scolaire

Problème de la société, de l'assistanat et de l'individualisme

Le sujet :

Problème du collège unique et de la multiplicité des identités d'élèves

Problème du découragement des élèves :

A l'unanimité il ne faut pas alléger pour autant les programmes

Désaccords sur les raisons du découragement : les élèves n'essaient pas ? ils ont de réelles difficultés

Solution abordée : mettre en place un système de tutorat entre élèves

Comment faire travailler efficacement chaque élève au sein d'une classe ? Réduire les groupes, tenir compte des horaires, diviser les temps de grande concentration.

Comment impliquer les parents dans le système scolaire : informer, intéresser...

- L'école va au-delà de la formation intellectuelle, il existe une formation de la personne, une éducation à la citoyenneté...
- Comment susciter la curiosité, le plaisir d'apprendre ?  
Concerner les élèves par rapport à leur avenir, à leur quotidien, rester concret et pratique, varier les supports.

A l'unanimité, il ne faut pas perdre de vue la transmission de connaissances.

Avis mitigé sur l'intérêt du multimédia

Problème des rythmes différents des élèves par rapport à leur lieu d'habitation, à leurs horaires de bus, de cantine.

**Numéro et titre du deuxième sujet traité**

10/ Comment organiser et améliorer l'orientation des élèves ?

Le constat :

L'examen de la situation locale ne montre pas de dysfonctionnements graves de l'orientation. Ces dernières années, on ne note pas de réorientation chez les élèves de 3e orientés en 2e et les doublements sont rares, aussi bien en 2eGT qu'en 2ePRO.

Le fonctionnement satisfaisant de l'orientation semble être dû d'une part à la dimension réduite de l'établissement qui permet un traitement individualisé des cas et d'autre part à la complémentarité efficace des rôles des professeurs principaux, de la conseillère d'orientation et de l'équipe de direction.

les sujets prospectifs

L'information des élèves pourrait être améliorée par une documentation plus attractive que celle actuellement proposée par l'ONISEP. Elle pourrait être aussi améliorée par des stages en entreprises plus longs et plus nombreux, forcément situés pendant les périodes de vacances scolaires.

L'orientation des élèves a évolué. Elle prend maintenant largement en compte la demande des élèves et des familles. Pour les orientations en 2ePRO, il serait difficile d'aller plus loin dans ce sens sans entrer en contradiction avec la demande des milieux professionnels. Pour les orientations en 2eGT, les enseignants des lycées nous rappellent que certains impératifs de niveau sont incontournables.

L'orientation précoce au niveau de la 5e a été abandonnée. Ce fait est présenté par les documents du site informatique comme une donnée et non comme un sujet de discussion. Cela montre que, dans ce domaine, les décideurs méprisent les réalités du terrain. L'orientation précoce, comprise non comme une mise à l'écart de sujets indésirables, ce qu'elle était autrefois, mais comme une valorisation pour des élèves qui ne s'adaptent pas au collège, serait une chance pour ces élèves qui s'ennuient et qui souhaitent entrer plus tôt dans la voie professionnelle.

### **Numéro et titre du ...sujet traité**

15/Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

Le constat :

A la base de toutes violences il y a un manque de respect et manque d'attention à l'autre.

L'impolitesse est de plus en plus courante et finit par être un mode de relation aux autres. La violence verbale ambiante dans les établissements fait écho à celle véhiculée par les médias, voire la culture (films, musiques, etc...) ce qui a pour conséquence la banalisation de ces situations.

Actuellement il ne suffit plus d'une remarque pour reprendre un élève en faute mais il est nécessaire de passer directement à la sanction.

La violence est plus importante chez les garçons que chez les filles. Ils confondent se battre et jouer.

La violence c'est aussi la détérioration des biens publics au sein de l'établissement (tables, murs, toilettes, vestiaires, couloirs...).

La violence est liée à l'échec scolaire.

Les enfants sont le reflet de la société mais sont aussi demandeurs de règles, d'autorité et d'ordre.

Le seuil de tolérance par rapport à ces problématiques varie d'un établissement à l'autre : le seuil est plus élevé dans des établissements difficiles ou sensibles où se trouvent souvent des enseignants jeunes et inexpérimentés devant un public d'élèves en échec scolaire.

Les disparités vestimentaires sont source de violence évidente (vols, dégradations...).

Les familles évitent d'être confrontés aux enseignants de leurs enfants surtout lorsque ceux-ci sont en difficulté. Les responsabilités doivent être partagées et redéfinies.

Le système scolaire Français ne voit que l'élève et ses résultats à travers l'adolescent et met l'accent sur la notation. Le comportement et l'intégration en classe du jeune ne sont pris en compte que lorsque ceux ci gênent le travail de la classe.

Le monde de l'enseignement est très fermé pour ceux qui n'en font pas partie.

Il y a des cas de violence chez les adultes au sein du système scolaire, se traduisant souvent par des abus de pouvoirs des adultes envers les enfants.

## Les sujets prospectifs

Le recrutement des enseignants ne devrait plus s'effectuer uniquement par voie de concours et sur des compétences d'excellence essentiellement disciplinaire. La motivation et l'étude de la personnalité du futur enseignant pourraient être testés, sous forme d'entretien et de période d'essai, etc.....

Les adultes devraient être mieux formés (enseignants et autres) aux méthodes permettant de prendre en compte la gestion de la violence, le respect entre les personnes car l'IUFM est un lieu où les stagiaires perdent leur temps : les outils nécessaires pour faire face aux problèmes autres que disciplinaires rencontrés dans les établissements ne leur sont pas proposés.

Il faut qu'aucun lieu dans l'établissement ne devienne un lieu de non droit.

Il faut que les règles soient intériorisées au sein du collège, un travail en ce sens doit être fait pour qu'elles soient acceptées par les élèves et en lien avec celles en vigueur à l'extérieur du collège.

Cette mission revient aux enseignants et adultes de l'établissement.

L'adulte doit être un exemple pour les élèves.

Le retour à une tenue vestimentaire uniformisée dans tous les établissements scolaires de France permettrait d'éradiquer les disparités entre élèves pour les raisons suivantes :

- Le professeur ne serait plus juge de la bonne ou mauvaise tenue de l'élève et n'hériterait plus ainsi du mauvais rôle
- Une tenue uniformisée éviterait une concurrence entre les élèves socialement favorisés et défavorisés.
- L'enfant ne se distinguerait plus par sa tenue mais par sa personnalité et son esprit créatif
- Cette dépendance aux marques leur rendrait leur liberté.
- La tenue uniformisée serait un des moyens de faire en sorte que l'élève se sente appartenir à un groupe, en marquant ainsi cette appartenance.

Pourquoi pas le retour à la blouse ?

L'ennui des élèves au collège est source de violence, remise en cause du collège unique, des méthodes d'enseignement et d'un cursus uniforme et inadapté à la diversité du niveau des élèves.

Le ratio nombre d'adultes sur le nombre d'élèves, la taille de l'établissement, le clivage rural citadin ont une grande part dans l'appréhension des problèmes de violence rencontrés dans les établissements.

L'institution doit balayer devant sa porte, nommer des néotitulaires sans expérience dans des Z.E.P. ou des zones sensibles sans soutien, sans aide méthodologique, relève du pur gâchis des moyens de l'éducation nationale et de ses missions. Il serait intéressant de connaître les statistiques concernant les démissions des jeunes enseignants sur postes. La gestion des ressources humaines est inexistante et reste à inventer au sein de ce Ministère.

Les finalités et les missions de l'école restent floues et sont appréhendées différemment selon chacun : pourquoi vient-on à l'école ?

- parce qu'on y est obligé !
- pour apprendre
- pour s'épanouir
- pour faire des citoyens
- pour devenir quelqu'un
- pour avoir
- pour être

### **Remarques complémentaires sur le débat (facultatif)**

Il est à déplorer l'absence de parents et d'élèves lors de ces discussions, ils auraient certainement été plus présents si le débat avait eu lieu le soir.

---

### **Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)**

- 1** – Revoir le manque d'efficacité d'un collège unique pour tous
- 2** – Une formation des enseignants adaptée aux difficultés du métier
- 3** - Conserver les conseillers d'orientation permettrait d'améliorer l'information à l'intention des élèves et d'avoir une approche pragmatique et non dogmatique